

Jean-Yves BIGOT & Jean-Pierre CASSOU

La grotte de Sakany (Quié, Ariège) s'ouvre dans un éperon calcaire percé de quelque 36 entrées (fig. 1, 2). Cet éperon proéminent, qui domine la vallée du Vicdessos, recèle 6634 m de conduits topographiés, dont 5521 m d'un seul tenant [2]. La grotte se développe dans un calcaire à faciès urgonien, disposé en dalle monoclinale dont le pendage varie de 25-30° au S-O jusqu'à plus de 50° au N-E (fig. 2).

Dans sa partie supérieure, la grotte de Sakany présente un enchevêtrement labyrinthe de conduits en tube dont la plupart des entrées s'ouvrent dans la zone sud de l'éperon situé en rive gauche du Vicdessos [1]. La partie inférieure du système est constituée par une large galerie de type paragénétique (fig. 3) qui semble traverser l'éperon de part en part (ESE-ONO) pour rejoindre la vallée de l'Ariège.

Bien que les remplissages soient assez rares, on trouve d'énormes blocs allochtones de taille décimétrique à métrique. Ces blocs de granite sont coincés dans les parties étroites situées à quelques dizaines de mètres des entrées et témoignent de circulations rapides et relativement puissantes dans la cavité (fig. 4). Les anciens remplissages sont attestés par des chenaux en plafond parfois sculptés de coups de gouge (fig. 5). Les différentes phases de vidange des remplissages ont fait disparaître la plupart des témoins sédimentaires, mais les indices morphologiques subsistent (pendants, chenaux de voûte). Par ailleurs, le traitement de données géométriques (pentes des conduits $< \pm 18^\circ$), à partir des relevés topographiques,

a permis de mettre en évidence plusieurs niveaux de galeries, qui pourraient correspondre à autant de phases de colmatage ou décolmatage des réseaux. Au moins six niveaux de galeries s'étagent sur les 138 m de dénivellation de la grotte de Sakany (fig. 6).

Dans certains conduits, les coups de gouge montrent que l'eau pénétrait l'éperon par le sud. Il est évident que les pertes du Vicdessos ont creusé le labyrinthe de Sakany dans un éperon calcaire situé pratiquement à la confluence des vallées du Vicdessos et de l'Ariège (fig. 1). Cette interprétation n'est pas très éloignée des conclusions de SORRIAUX [3] qui a pu notamment démontrer, à partir d'une étude des remplissages du système Niaux-Lombrives, l'existence de pertes du Vicdessos (Petite et Grande Caugno à Niaux). En effet, les écoulements dans le système Niaux-Lombrives ont basculé de l'Ariège vers le Vicdessos ou inversement, en fonction de l'ampleur et des stades d'avancée et de retrait des glaciers respectifs, responsables de l'alimentation et des variations du niveau de base.

La position privilégiée de l'éperon de Sakany, situé sur le cours du Vicdessos, a permis l'enregistrement de la répétition des phases de recouplement et de capture au cours de différentes périodes du Quaternaire. L'origine fluvio-glaciaire des remplissages piégés dans la grotte, la violence des circulations à l'intérieur de la cavité, et les variations du niveau de base au cours du temps ont fait de la grotte-labyrinthe de Sakany une cavité qui peut paraître atypique, mais dont le fonctionnement, probablement contemporain, est tout à fait comparable à celui du grand réseau Niaux-Lombrives-Sabart tout proche (fig. 1).

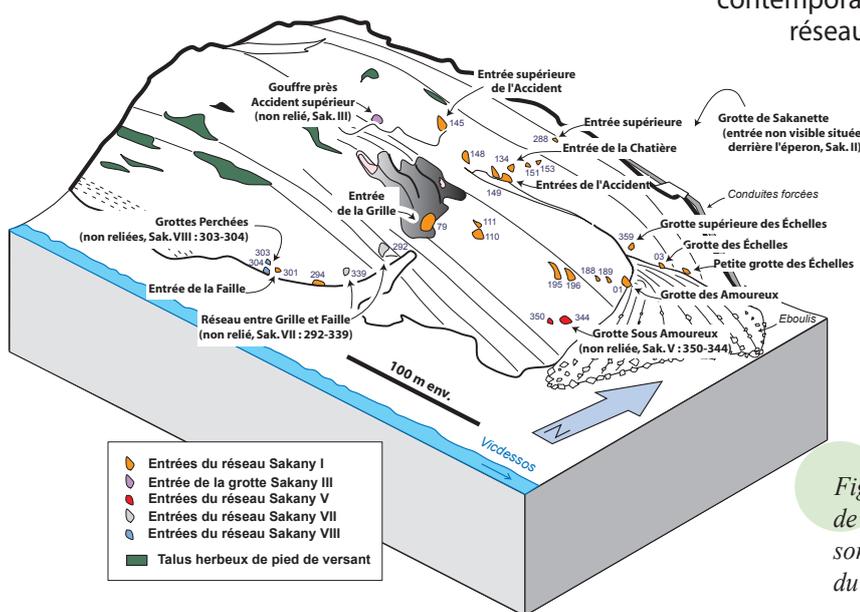


Figure 2 - Bloc-diagramme de l'éperon de Sakany percé de 36 ouvertures. L'essentiel des ouvertures connues sont situées sur le versant sud de l'éperon, en bordure du Vicdessos.

[1] Cassou J.-P. & Bigot J.-Y. 2008 - Le labyrinthe de la grotte de Sakany (Quié, Ariège). 17^e Rencontre d'octobre, Orgnac 2007, p. 29-36. Spéléo-club de Paris.

[2] Cassou J.-P. 2006 - GNU Hadès Topo, un logiciel de topographie compatible Toporobot. *Spelunca*, n° 104, p. 31-34.

[3] Sorriaux P. 1982 - Contribution à l'étude de la sédimentation en milieu karstique : le système Niaux-Lombrives-Sabart. 255 p. Thèse, Toulouse.

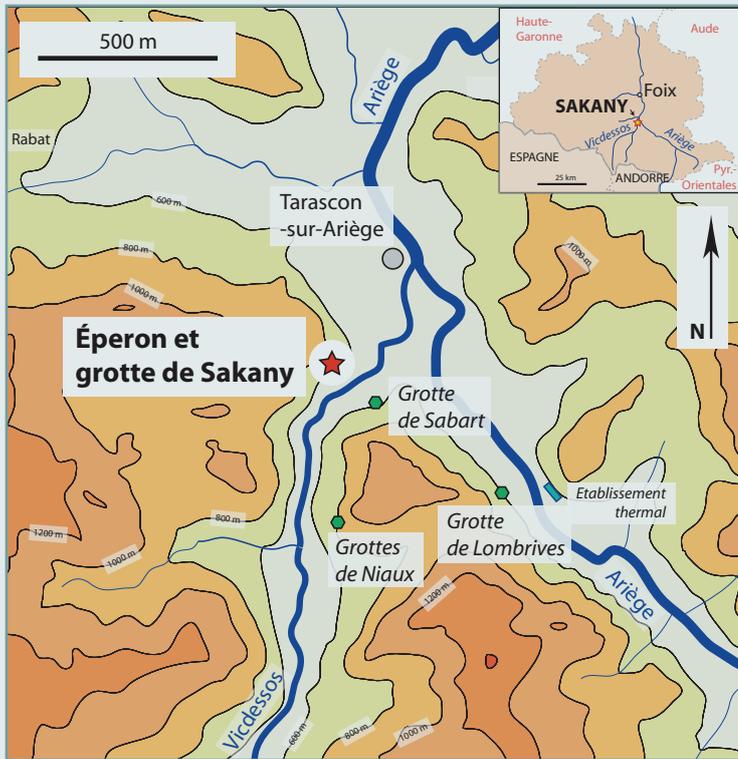


Figure 1 - Confluence des vallées du Vicdessos et de l'Ariège.



Figure 3 - Section de la galerie du Métro dans la partie inférieure de la grotte.



Figure 4 - Bloc allochtone d'origine fluvio-glaciaire coincé dans un passage étroit à une trentaine de mètres de l'entrée.



< Figure 5 - Chenaux de voûte présentant des coups de gouge.

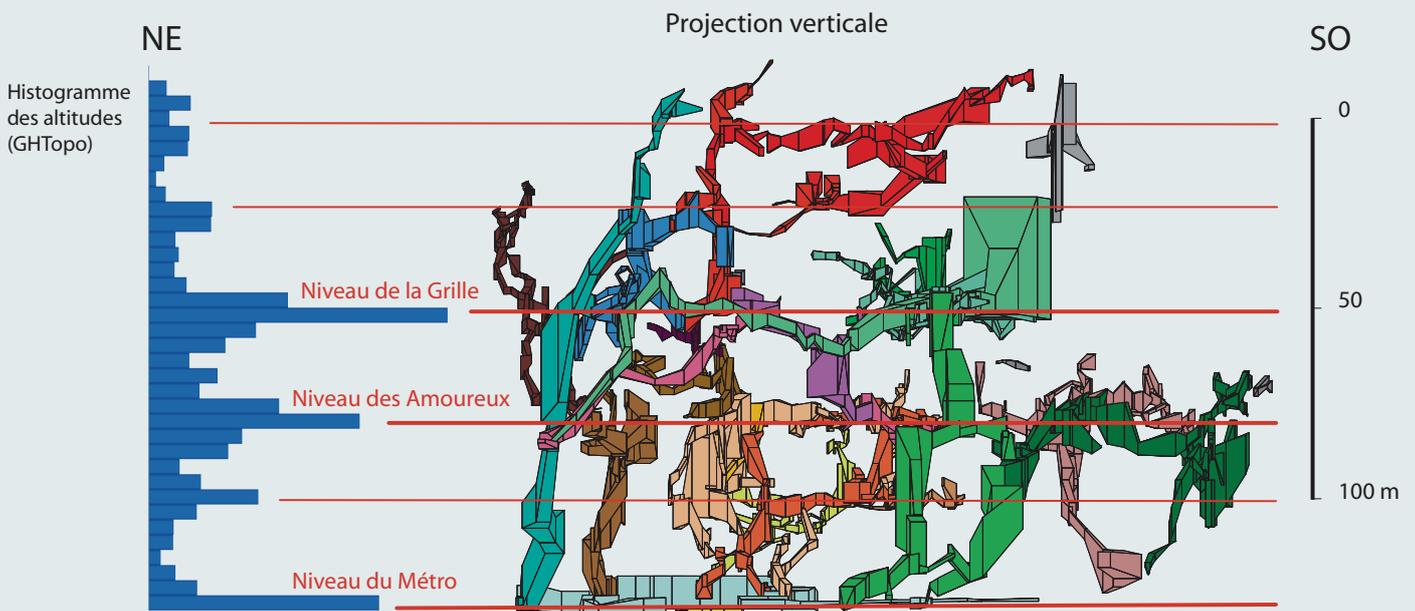


Figure 6 - Les données géométriques permettent d'identifier différents niveaux de galeries de la grotte de Sakany par filtrage des pentes inférieures à 18° [MétaFiltre du logiciel GHTopo].